

## **La Première Guerre mondiale et le traité de Versailles**

### **Aufgaben**

- 1      Résumez le texte. (Material 1)  
**(30 BE)**
  
- 2      « Cette paix nous n'avons pas su la faire en 1918, non seulement parce que les vainqueurs manquèrent de générosité mais aussi parce qu'ils refusèrent de voir le destin tragique qui les liait aux vaincus et que l'indicible horreur de la guerre venait de révéler. » (Material 1)  
Expliquez cette citation en tenant compte des conditions de la paix.  
**(40 BE)**
  
- 3      Interprétez la carte postale. (Material 2)  
**(30 BE)**

## Material 1

**Déclaration de Nicolas Sarkozy, Président de la République, sur l'amitié franco-allemande (2009)**

[...] Il n'y a plus en France aucun survivant des Combattants de la Grande Guerre<sup>1</sup>. Le dernier est mort l'année dernière. [...] Son nom restera parce qu'il fut le dernier. Mais il était un parmi des millions, connus ou inconnus, qui pendant quatre ans se sont battus dans la boue infecte<sup>2</sup> des tranchées, accablés de fatigue, la peur au ventre, tuant pour ne pas être tués.

- 5 Au milieu d'une folie meurtrière dont aucun n'était responsable mais qui les entraînait tous, il y eut des cœurs purs, des gestes admirables, des actes de bravoures. [...] La plupart d'entre eux avaient, chevillé au corps<sup>3</sup>, l'amour de leur pays. La France ne peut pas oublier ceux qui lui ont fait le sacrifice de leur vie. Et pas simplement ceux qui sont morts au combat et dont les noms sont gravés sur le monument aux morts du plus humble de nos villages<sup>4</sup>, mais aussi tous les autres, tous ceux qui sont  
10 revenus portant dans leur corps et dans leur âme la trace ineffaçable de douleurs indicibles<sup>5</sup> : je pense à la foule innombrable des mutilés, des défigurés<sup>6</sup>, des gazés, de ceux qui toute leur vie ont été hantés par le souvenir<sup>7</sup> des morts piétinés au moment de l'assaut<sup>8</sup>, des cris atroces des blessés abandonnés entre les lignes, des visages des camarades, des amis, des frères fauchés par la mitraille<sup>9</sup>.

- 15 Avec le dernier poilu, s'est éteint<sup>10</sup> le dernier témoin qui pouvait encore crier avec la force si grande qu'ont les vrais cris de souffrance : « plus jamais cela ! ». [...]

- Si nous sommes ici, c'est parce que nous le leur devons. C'est parce que nous le devons à nos enfants. [...] Car en ce 11 novembre nous ne commémorons<sup>11</sup> pas la victoire d'un peuple contre un autre mais une épreuve<sup>12</sup> qui fut aussi terrible pour l'un comme pour l'autre. Je veux dire que les orphelins allemands ont pleuré leurs pères morts au combat de la même manière que les orphelins français. Je  
20 veux dire que les mères allemandes ont éprouvé la même douleur que les mères françaises devant le cercueil de leurs fils tombés au champ d'honneur<sup>13</sup>. [...]

C'est en songeant à tous ceux-là que nos deux peuples après s'être tant combattus et avoir tant souffert ont compris que pour en finir avec le malheur, ils devaient se tendre la main.

- 25 L'amitié franco-allemande est scellée<sup>14</sup> par le souvenir du sang allemand et du sang français mêlés pour l'éternité à la terre de Verdun, du Chemin des Dames, ou des rives de la Meuse. Et quand on va, à Douaumont, du cimetière français au cimetière allemand, dans le lourd silence de ces lieux où dorment tant de morts, on parcourt dans sa tête le chemin qui mène de la guerre à la Paix.

- 30 Cette paix nous n'avons pas su la faire en 1918, non seulement parce que les vainqueurs manquèrent de générosité mais aussi parce qu'ils refusèrent de voir le destin tragique qui les liait aux vaincus et que l'indicible horreur de la guerre venait de révéler.

<sup>1</sup> la Grande Guerre – la Première Guerre mondiale

<sup>2</sup> la boue infecte – der widerliche Schlamm

<sup>3</sup> chevillé,e au corps – *hier*: tief verinnerlicht

<sup>4</sup> du plus humble de nos villages – *ici* : du plus petit de nos villages

<sup>5</sup> indicible – unsagbar

<sup>6</sup> une personne défigurée – eine entstellte Person

<sup>7</sup> être hanté,e par le souvenir – von der Erinnerung verfolgt werden

<sup>8</sup> des morts piétinés au moment de l'assaut – die Toten, über die man während des Sturmangriffs schreiten muss

<sup>9</sup> fauché,e par la mitraille – tué,e à l'aide d'une mitrailleuse

<sup>10</sup> s'éteindre – *ici* : mourir

<sup>11</sup> commémorer qc – einer Sache gedenken

<sup>12</sup> une épreuve – *ici* : une expérience douloureuse

<sup>13</sup> le champ d'honneur – le champ de bataille

<sup>14</sup> sceller – *ici* : confirmer

Alors cette paix nous la construisons depuis le jour où nos deux peuples ont décidé ensemble de faire l'Europe. Alors, et alors seulement, ils mirent un terme à l'engrenage fatal<sup>15</sup> de la guerre civile européenne, fidèles enfin aux valeurs de civilisation qu'ils ont en partage et qui ont fait dans l'Histoire la grandeur de l'Allemagne et la grandeur de la France.

- 35 Cela fait presque un demi-siècle qu'ensemble nous construisons l'avenir, chacun d'entre nous aimant son pays d'un amour sincère et profond mais refusant désormais de confondre l'amour de son pays avec la haine de l'autre.

- [...] L'amitié de l'Allemagne et de la France est un trésor. Nous devons à nos parents qui ont tant souffert de la confrontation entre nos deux pays, comme nous le devons à nos enfants, de tout faire  
40 pour préserver et faire fructifier<sup>16</sup> ce trésor.

Nous le devons aussi aux peuples d'Europe. Nous le devons à tous les peuples du monde. Quand l'Allemagne et la France proposent ensemble, agissent ensemble, l'Allemagne et la France, alors, accomplissent de grandes choses. [...]

Déclaration de M. Nicolas Sarkozy, Président de la République, sur l'amitié franco-allemande, à Paris le 11 novembre 2009, URL: <https://www.elysee.fr/nicolas-sarkozy/2009/11/11/declaration-de-m-nicolas-sarkozy-president-de-la-republique-sur-lamitie-franco-allemande-a-paris-le-11-novembre-2009> (abgerufen am 21.09.2021).

### **Hinweise**

Le document est un extrait de la déclaration prononcée le 11 novembre 2009 à Paris par Nicolas Sarkozy, Président de la République française, à l'occasion de la commémoration de l'armistice de 1918 en présence de la Chancelière fédérale Angela Merkel.

Le Chemin des Dames, les rives de la Meuse et Douaumont sont des endroits où les armées ont effectué des combats particulièrement atroces.

---

<sup>15</sup> un engrenage fatal – un enchaînement de circonstances fatal

<sup>16</sup> faire fructifier – faire produire des résultats heureux

Material 2



Feldpostkarte, Staatsarchiv Sigmaringen, Nachlass Heinz Braun N 1 85 T1 Nr. 26, 05.10.1914, URL: <https://www.lpb-bw.de/geschichte-ersterweltkrieg0> (abgerufen am 09.05.2022).